

La parole à :

Patrice Détré, Président de l'hippodrome du Dorat



Nous poursuivons notre souhait d'ouvrir notre publication hebdomadaire à des personnalités extérieures à l'Association PP afin d'enrichir les points de vue qui fondent nos réflexions sur l'avenir des courses et de l'élevage.

Après Jacques Le Dantec, Président de l'Association des Permis d'Entraîner et de l'hippodrome de La Teste, Manuel Demnard, Président de l'hippodrome de Toulouse, Christophe Blanchet, Député du Calvados, nous donnons aujourd'hui la parole à Patrice Détré, Président de l'Association des Courses Hippiques - Le Dorat et membre du Comité de France Galop.

Dans la continuité et surtout dans l'ADN des PP la mise en valeur de nos hippodromes de province est la raison d'être des PP. Ainsi, Patrice Détré décrit son arrivée à la tête de cette structure, les travaux réalisés sous sa présidence, sa vision à long terme pour le développement de l'hippodrome et ses principaux objectifs et notamment en direction de la fréquentation du public.

Propos recueillis par Georges de Certaines – Délégué Général des PP

Vendredi 21 janvier 2025 - N°507

1 – *GdS* : Quel hippodrome avez-vous trouvé lors de votre accession à la présidence du Dorat ?

P. Détré : J'ai repris la présidence de l'Hippodrome du Dorat en succédant à Jacques Desquaires, qui avait dirigé l'association pendant de nombreuses années avec succès. À mon arrivée, l'hippodrome se trouvait dans une situation financière saine et bien structurée sur le plan administratif. L'hippodrome lui-même n'avait cependant pas subi de changements notables depuis longtemps, bien qu'il ait toujours été un lieu de courses très prisé.

Entant qu'ancien Gentleman-Rider ayant pratiqué à l'hippodrome du Dorat, j'ai rapidement constaté que des améliorations étaient nécessaires, notamment au niveau des infrastructures et de la sécurité des courses. Un projet pour améliorer la sécurité avait déjà été lancé avant mon arrivée, et nous avons pris l'initiative de poursuivre ce projet en augmentant notamment le nombre de lices autour de la piste pour améliorer la sécurité des chevaux et des jockeys.

2 – *GdS* : Quels sont vos projets en cours pour l'hippodrome

P. Détré : L'une de nos priorités a été de sécuriser les courses en redessinant le parcours, notamment le dernier tournant et l'amorce du tournant après les tribunes. En élargissant le

LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

rayon de courbure de ce dernier tournant et en rognant l'angle du suivant, cela a contribué à rendre les courses plus fluides, réduisant ainsi les risques d'accidents. À l'avenir, l'objectif est d'augmenter encore le nombre de lices autour de la piste pour créer un hippodrome entièrement clos, ce qui deviendra une exigence de sécurité dans les années à venir.

Nous avons aussi mis en place des démarches pour que l'hippodrome soit éligible aux labels EquiRES, ce qui a été un succès. Cela a permis à l'hippodrome du Dorat de bénéficier d'une reconnaissance officielle pour la qualité de ses installations et de ses services tant sur le plan du bien être animal, que sur le plan du respect de l'environnement et de la biodiversité. Cependant, ce n'est que le début : de nouveaux travaux et améliorations sont prévus pour les années à venir, notamment pour renforcer l'attractivité du site.

3 – GdS – Quelle est votre vision à moyen et à long terme pour ce site du Dorat ?

P. Détré : L'hippodrome du Dorat vivra un grand changement en 2025. Le Dorat ne proposait en obstacle jusqu'à présent que du cross-country. Afin d'améliorer l'offre de course, un parcours de steeple vient de voir le jour. Une nouvelle catégorie de chevaux pourra venir s'exercer sur l'hippodrome de la Sagne.

Dans le cadre de ce projet, cela nécessite un nouvel aménagement : un « fence irlandais », un obstacle typique des courses de steeple-chase, qui sera installé sur le haut de l'hippodrome, près du château d'eau, afin d'être bien visible des tribunes.

L'objectif est d'attirer davantage de chevaux et de concurrents, ce qui devrait améliorer les retours financiers des enjeux des courses d'obstacles, trop souvent creuses, avec un retour PMH défavorable.

L'hippodrome de la Sagne, surnommé le petit Liverpool, pour son tracé (vue du ciel) vaguement similaire à celui d'Aintree, est réputé pour l'exigence de ses gros obstacles verts. Il suffit de demander aux socio-professionnels, si vous voulez préparer Waregem, Le Dorat est un véritable tremplin !

Concernant les 5 à 15 prochaines années, l'avenir repose sur deux grands axes : le renouvellement des bénévoles et l'amélioration continue des infrastructures. Notre hippodrome doit évoluer pour continuer à être un pôle attractif, non seulement pour les courses, mais aussi pour le public local.

Enfin, je tiens à insister fortement sur l'importance des bénévoles dans la gestion de l'hippodrome. En effet, une quarantaine de bénévoles sont actuellement impliqués, dont une dizaine de manière particulièrement proactive. J'en profite pour les remercier chaleureusement. Il faut s'assurer de renouveler cette équipe de bénévoles, en particulier en attirant des jeunes, pour assurer la pérennité de l'hippodrome sur le long terme.

La sécurité doit toujours être une priorité, car des manquements de cet ordre peuvent avoir des effets dévastateurs auprès du public. Nous sommes totalement dépendants de la FNCH qui nous accompagne de belle manière pour promouvoir la sécurité sur nos hippodromes et

LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

améliorer la qualité de nos pistes. Il faut s'en réjouir et saluer les équipes de Pierre Préaud.

Actuellement, l'hippodrome manque de matériel agricole autonome, comme un tracteur, et ne dispose pas de hangar de stockage. Nous envisageons de financer l'acquisition de matériel et d'infrastructures supplémentaires, grâce à des systèmes photovoltaïques qui permettraient de financer la quasi totalité de ces investissements. C'est un projet en cours de réalisation, mais qui ne verra pas le jour avant de long mois, le délais avant mise en place de la première pierre étant sensiblement comparable à celui de la prise de rendez-vous chez un médecin spécialiste en limousin.

Un hangar permettrait également la mise à disposition, le temps de la saison de courses, de boxes démontables, afin d'accueillir les entraîneurs venant de loin avec plusieurs partants. Par exemple, des écuries comme celles d'Augustin de Boisbrunet, qui se déplace avec un nombre significatif de chevaux. Cette infrastructure permettrait d'élargir la base de participants, et ainsi d'améliorer les enjeux et le spectacle.

En termes d'attractivité, nous essayons d'augmenter la fréquentation du public. Nous mettons le paquet sur la communication. L'hippodrome du Dorat enregistre entre 1200 et 1500 entrées lors de la réunion du 14 juillet. L'affluence de la réunion d'août est un peu moins bonne car nous avons cédé le 15 août pour laisser l'exclusivité à Pompadour, qui a fait de même pour le 14 juillet. Nous avons 3 hippodromes en limousin, il faut y ajouter Limoges. Entre les Présidents de ces trois sociétés de courses (FX

Duny, Pierre Pouret et moi-même) l'entente est particulièrement amicale. Il faut se soutenir, car l'union fait la force, les défis sont de taille, notamment concernant le climat. Il faut toujours garder en tête que les hippodromes en région sont les plus grands viviers de néo-passionnés des courses, je parle en connaissance de cause. Il est inimaginable qu'un hippodrome ferme ses portes dans notre région.

Soutenir les hippodromes de province, c'est soutenir tout l'univers des courses, car c'est là où tout commence... !

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr